

# LE DEVOIR

Philosopher, c'est apprendre à mourir. (Montaigne)

Vol. XC - N° 177

MONTRÉAL, LE LUNDI 9 AOÛT 1999

87c

FAXES

= 1\$ / TORONTO 1\$

**PERSPECTIVES**

**LE MONDE**

**L'ENTREVUE**

**LES SPORTS**

## L'été sans vacances

Imaginez. Ne rien faire. Un beau gros rien tout nu habillé en bleu. Calculer le nombre de brins d'herbe qui pendent vers la gauche par mètre carré de pelouse. Faire la sieste tout de suite après le petit déjeuner. Regarder pousser ses ongles d'orteils. Oublier tout ça. C'est proscrit par l'industrie touristique. L'industrie touristique québécoise est un coupe-ongles. Ouste les instants d'éternité: l'été affiche complet. Surtout en ville.

Il fut pourtant un temps où, rappelez-vous, l'été, c'était partir. Montréal se vidait. Ceux qui partaient étaient contents: le Québec, la côte est des États-Unis, voire l'Europe s'offraient à eux, gigantesque terrain de potentielle farniente. Ceux qui restaient n'étaient pas mécontents non plus: ils avaient toute Montréal à eux, soulagée de ses bouchons, paisible et silencieuse. L'été, c'était un gros ensemble vide qu'il ne fallait surtout pas chercher à combler, sinon avec des petits riens tout nus habillés en bleu. L'été, c'était le temps des vacances. Vacances comme dans vacant. *Gone fishin'*, comme on dit en anglais.



Sylvain Cormier

Aujourd'hui, l'été est une dinde à farcir, un agenda serré de rendez-vous obligés. Surtout en ville, je le répète. Montréal est en effet devenue officiellement la City of Festivals, promue comme telle de par le monde. De la Saint-Jean à la fête du Travail, Montréal jasse, Montréal rit juste pour rire, Montréal fait feu de tous artifices, Montréal passe ses nuits en Afrique, et Montréal vire francofolle. Je ne compte pas Fantasia et le FFM, ces foires du film qui se déroulent plutôt à l'intérieur: l'été les concerne peu.

C'est dit, c'est écrit, c'est un état de fait. Ce sera le lot de tous les étés de votre vie de Montréalais. Dans vingt ans, c'est prévu, on célébrera le 40<sup>e</sup> du FIJM, le 31<sup>e</sup> des FrancoFolies. C'est le résultat recherché et obtenu par les organisateurs d'événements liés à l'industrie touristique: la mise en place de «nouvelles traditions», que l'on rend incontournables. L'été montréalais est dorénavant inconcevable sans cette suite ininterrompue d'événements.

Les médias se sont réorganisés en fonction de cette nouvelle donne, que dis-je, cette manne. Faut-il rappeler qu'en août, traditionnellement, les rédactions des journaux rament en quête de copie. Qu'un désastre naturel, un décès de célébrité ou un gros carambolage sur la 20 surviennent et, nonobstant le respect dû au malheur des gens, on sable le champagne alors que retentit le doux cliquetis des claviers d'ordinateurs. Chaque chaîne de télé a son émission culturelle d'été, histoire de porter la bonne nouvelle dans les foyers, à savoir qu'on s'amuse comme des fous dans les divers sites et qu'il est inadmissible de ne pas être de la surbroum collective.

Il ne s'agit pas ici de bouder cette quête de plaisirs organisés. Indéniablement, les gens trouvent leur p'tit bonheur à heures fixes au FIJM, aux FrancoFolies, à Juste pour rire (notez que je n'inclue pas Just For Laughs: les Anglo font leur truc en salle, et le succès de l'événement n'est pas spécialement lié à la saison). Les taux toujours ascendants de fréquentation le prouvent: ces événements plaisent au plus grand nombre.

N'empêche qu'au sortir des 11<sup>e</sup> FrancoFolies passablement routinières, où les formules ont semblé plus que jamais consacrées et immuables (Carte blanche à..., Fête à..., séries thématiques), au moins une question se pose: doit-on se réjouir de l'accession des FrancoFolies à la grande table des événements familiaux statutaires de l'été?

Sur le plan touristique, oui. Sur le plan médiatique, oui. Mais sur le plan artistique? Malgré son succès populaire, la tenue d'un festival de la chanson francophone en août demeure discutable. La possibilité d'y découvrir les nouveaux spectacles des chanteurs, chanteuses et groupes venus de France est limitée. En août, là-bas, c'est connu, «la shoppe ferme», les équipes de tournées sont dissoutes. Qui plus est, certains chanteurs ne tournent tout simplement pas durant la saison: un Francis Cabrel, par exemple, ne fera jamais les FrancoFolies d'été parce que, pas fou, il passe l'été... en vacances.

Du côté québécois, les FrancoFolies d'août minent de plus en plus la rentrée culturelle: on voit ceux qu'on va bientôt revoir à satiété (Paul Piché, Pierre Flynn, Mara Tremblay, les Frères à ch'val), et les agents de promo tentent déjà de pousser leurs poulains, au risque de les brûler avant l'heure (Daniel Boucher, Mario Peluso). De fait, on a de plus en plus l'impression que les FrancoFolies servent d'abord les FrancoFolies, et la chanson après: la machine doit tourner pour que la machine tourne. Et l'on programme 170 spectacles parce qu'il y a 170 cases à remplir.

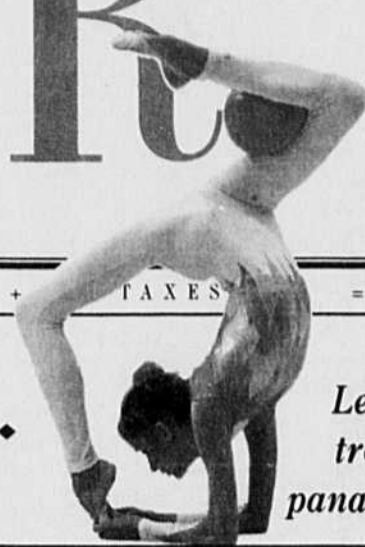
De là un souhait simple: que les FrancoFolies quittent l'été pour la fin du printemps. Non, pas en même temps que la conflictuelle Fête nationale. Avant. Avant le Grand Prix de Formule 1. Quitte à ce qu'il fasse moins chaud dehors. Quitte à ce que le festival se passe surtout dans les salles, comme au début: le touriste y perdrait une occasion de faire le touriste, mais la chanson y redeviendrait raison d'être. Et il y aurait un beau grand trou au mois d'août. Un grand trou tout nu habillé en bleu.

**Wye Plantation: Arafat dit oui à Barak, page B 5**

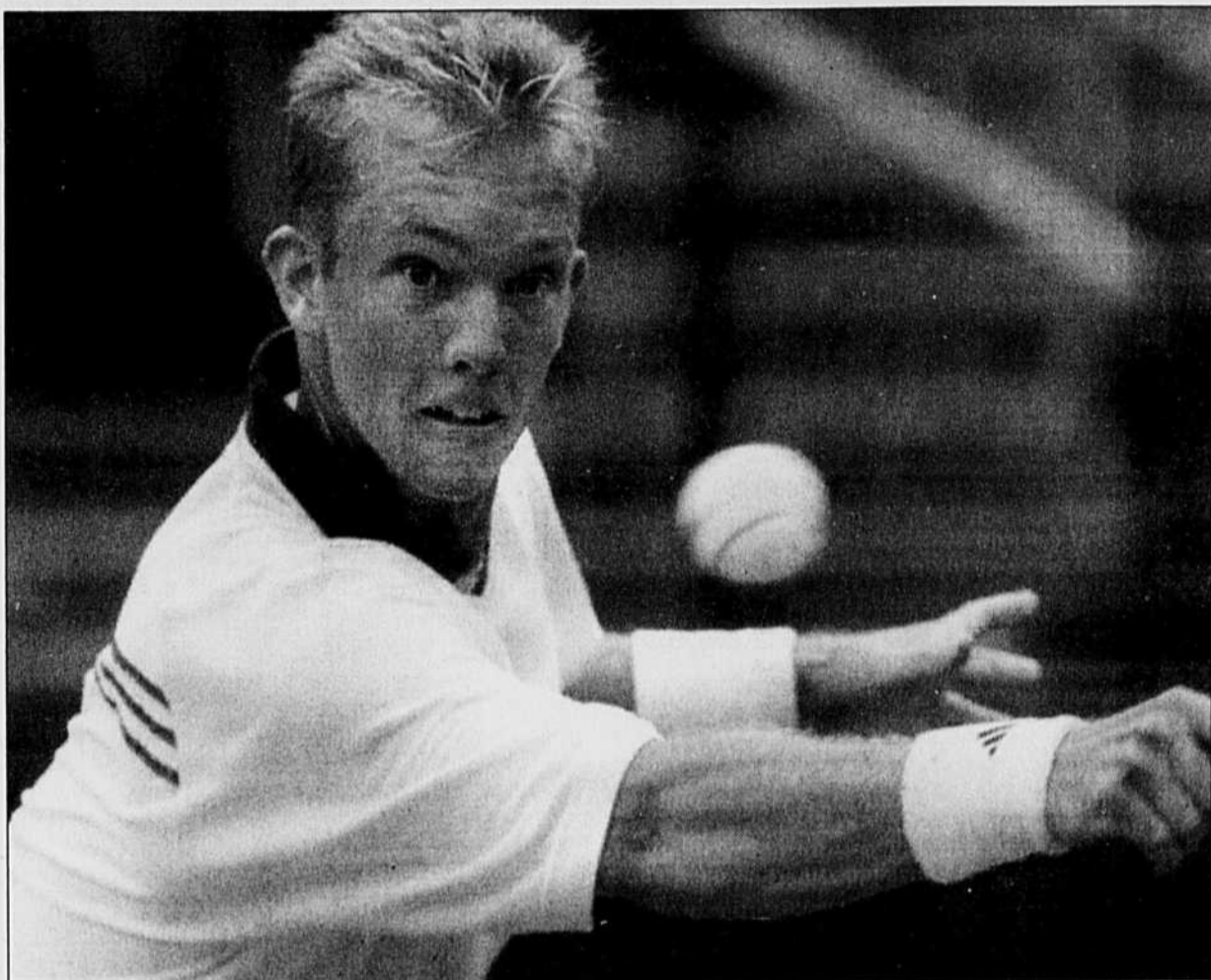


**Marie Rouanet: balade langagière, page B 1**

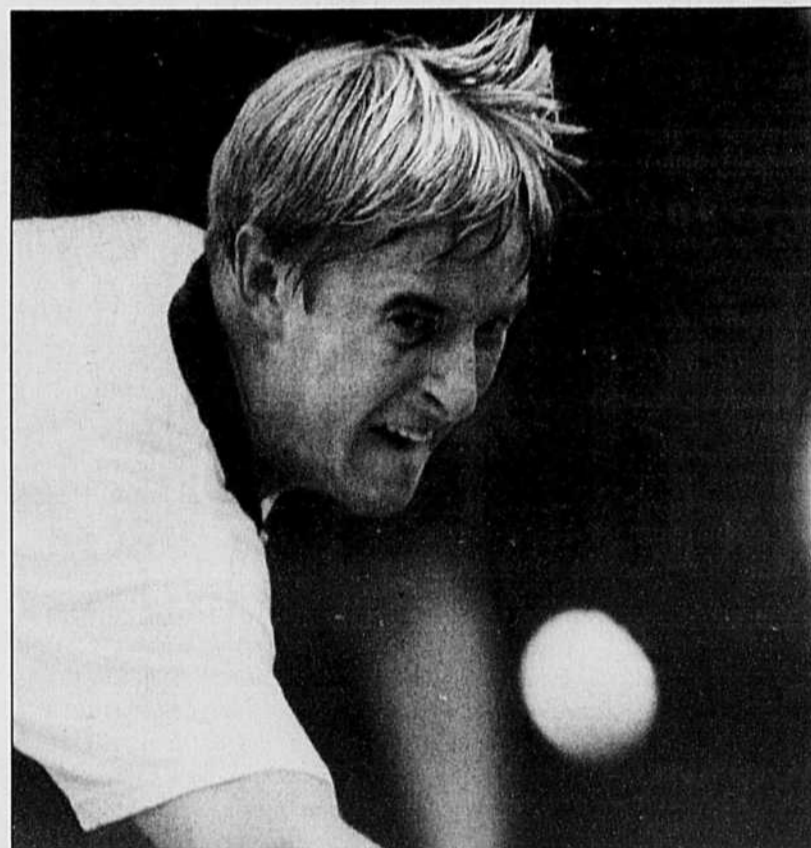
**Le Canada termine troisième aux Jeux panaméricains, page B 6**



## Une première pour Johansson



JACQUES NADEAU LE DEVOIR



**C'ÉTAIT** une finale imprévue après les défaites d'Agassi et de Rafter, mais ce fut une finale enlevante et mouvementée, retardée par la pluie mais qui se termina sous les premiers rayons du soleil: le Suédois Thomas Johansson (ci-dessus), qui avait sorti Sébastien Lareau du tournoi, remportait hier après-midi les honneurs des Internationaux du tennis du Canada, devant le Russe Evgueni Kafelnikov, qui s'était farci Andre Agassi la veille en demi-finale. Premier Suédois à s'imposer à Montréal depuis 1993, 11<sup>e</sup> tête de série, et n'ayant jamais encore disputé de finale d'un grand tournoi, Johansson a démontré une ténacité peu commune en se faisant presque massacrer 6-1 dans la première manche pour ensuite battre son rival 6-3 et 6-3. Nos informations en page B 6.

## Ottawa doit partager ses surplus

Jean Charest invite les premiers ministres à se faire revendicateurs

PIERRE O'NEILL  
LE DEVOIR

En rappelant au gouvernement fédéral que c'est en puisant dans les poches de tous les Canadiens qu'il s'est refait une santé financière, Jean Charest invite à partager ses surplus budgétaires avec les provinces et les contribuables.

Alors que débute aujourd'hui à Québec la conférence des premiers ministres, le chef de l'opposition libérale presse Ottawa de s'engager à réduire les impôts ainsi que les cotisations d'assurance-chômage. Il invite en outre les premiers ministres à exiger le rapatriement de points d'impôts, que ce soit pour la santé ou ailleurs.

L'insistance de M. Charest pour une réduction du fardeau fiscal des contribuables date de l'époque où il œuvrait encore sur la scène fédérale. En 1996, il a fait inscrire cet engagement dans le programme du Parti conservateur et il en fait un thème central de sa campagne électorale. En 1997, il a proposé un transfert net de points d'impôts aux provinces pour le financement de la santé.

VOIR PAGE A 8: CHAREST

**FrancoFolies**

## Le salut en juin, mais pas avant 2001

SYLVAIN CORMIER

Les prochaines FrancoFolies de Montréal auront lieu du 27 juillet au 5 août 2000. Mais s'il n'en tenait qu'à ses organisateurs, l'événement serait ramené en juin, à demeure. A tous points de vue, la tenue du festival de chanson en août est un pis-aller. «On envisage un retour en juin pour 2001», a admis le président Alain Simard. «Si on a le choix...», a soupiré le vice-président Guy Latraverse.

Déclaration étonnante en la circonstance. D'ordinaire, la conférence de presse-bilan, peu importe le festival, est une formalité. On s'autocongratule, on se flatte le commanditaire, on fait usage abusif de l'épithète élogieux. A la limite, l'exercice est grammatical: c'est tout juste si l'on ne prend pas le propos des conférences de presse de dévoilement de programmation en changeant le temps des verbes: ce qui s'annonçait exceptionnel l'a invariablement été, le show prometteur a toujours «rempli ses promesses».

VOIR PAGE A 8: FRANCOFOLIES

■ Autres informations en page B 8

## Après la Tchétchénie, le Daguestan?

Nouvelle situation explosive pour Moscou

D'APRÈS LIBÉRATION, REUTERS ET AFP

Moscou — Moscou est de nouveau aux prises avec une situation explosive, cette fois dans la république du Daguestan. Pour la seconde journée consécutive, les forces russes ont bombardé hier des rebelles «islamistes» venus de la Tchétchénie voisine. Il s'agit des plus violents affrontements dans le Caucase du Nord depuis la guerre russo-tchétchène (1994-96).

«Des bandits sont des bandits et on doit les traiter comme tels», a assené le premier ministre russe, Sergueï Stepachine, avant de s'envoler hier pour Makhatchkala, la capitale du Daguestan. «Nous avons la force et les moyens» d'y faire face. La veille, Stepachine avait dépêché sur place le chef d'état-major de l'armée et le patron des forces militaires de l'Intérieur.

Le premier ministre, qui avait participé activement au conflit tchétchène en tant que chef du renseignement rus-

VOIR PAGE A 8: DAGUESTAN

■ Rien ne va plus entre la KFOR et les Albanais, page B 5

## Le frigo a 100 ans

La machine à froid a provoqué des bouleversements sociaux, économiques et sanitaires

Il ronronne dans la cuisine, discret, véritable caméléon ménager. Le réfrigérateur fait aujourd'hui tellement partie de nos vies qu'on en oublie sa présence. Or, ce dimanche, le frigo domestique fête ses 100 ans. Petit rappel de tous les changements sociaux, sanitaires et économiques qu'il a rendus possibles et survol de son évolution à lui.

HÉLÈNE BUZZETTI  
LE DEVOIR

**C'**est le 8 août 1899 qu'Albert T. Marshall, un Américain originaire de Brockton, Massachusetts, obtenait un brevet pour sa valve à expansion automatique nécessaire aux appareils réfrigérants. Ainsi, il enregistrerait officiellement l'invention qui allait remplacer la glace au cœur des armoires domestiques à victuailles périssables, presque 100 ans après l'invention du réfrigérateur à glace (1803) par Thomas Moore, à Baltimore.

Entre-temps, le Français Ferdinand Carré avait réussi à produire de la glace à l'aide d'un appareil frigorifique (1862). En 1875, il effectua même, avec l'aide de son collègue Charles Tellier, le premier transport, par bateau à cales réfrigérées, de viande congelée entre Buenos Aires et la France. Un voyage qui dura trois mois et demi, avec toutefois des résultats mitigés: la viande était encore saine, mais sa texture rendait inintéressante sa consommation.

VOIR PAGE A 8: FRIGO



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

C'est le 8 août 1899 qu'Albert T. Marshall, un Américain originaire de Brockton, Massachusetts, obtenait un brevet pour sa valve à expansion automatique nécessaire aux appareils réfrigérants.

**MÉTÉO**

Montréal Ensoleillé avec passages nuageux. Max: 21 Min: 8  
Québec Ciel variable. Max: 18 Min: 9

Détails, page B 4

**INDEX**

Annonces ..... B 7 Le monde ..... B 5  
Avis publics ..... B 3 Les sports ..... B 6  
Culture ..... B 8 Mots croisés ..... B 7  
Économie ..... B 2 Planète ..... B 4  
Éditorial ..... A 6 Télévision ..... B 7  
Idées ..... A 7

www.ledevoir.com



LE DEVOIR

LES SPORTS



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Profitant de l'énerverment qui a vite gagné Evgueni Kafelnikov, surpris par son manque soudain de réussite, Thomas Johansson, encouragé par le public, a utilisé ses meilleures armes (un bon premier service, des retours solides et surtout des coups longs, précis et variés) pour dérégler le jeu de son rival et gagner 1-6, 6-3 et 6-3.

Internationaux de tennis du Canada

Johansson surprend encore Kafelnikov

Le Scandinave n'a tremblé que le temps du premier set

AGENCE FRANCE-PRESSE

Le Suédois Thomas Johansson a une nouvelle fois surpris le Russe Evgueni Kafelnikov, hier, pour remporter en trois manches, 1-6, 6-3 et 6-3, la finale des Internationaux de tennis du Canada, épreuve de l'ATP Tour (Super 9) dotée d'une bourse de 2,45 millions de dollars.

Johansson, tête de série n° 11, qui affrontait Kafelnikov (n° 3) pour la huitième fois, restait en effet sur deux victoires contre le Russe (en 1998 à l'Omniom des Etats-Unis et en février dernier à Londres). Le Scandinave, qui disputait à Montréal sa première finale d'un grand tournoi, n'a tremblé que le temps du premier set.

Un set où Kafelnikov, sur la lancée de sa demi-finale la veille contre l'Américain Andre Agassi, a réussi tout ce qu'il a entrepris. Mais, avec une ténacité exemplaire, Johansson est ensuite revenu dans le match.

«Après ce mauvais départ, il fallait bien que je fasse quelque chose, expliquait-il. Il jouait si vite et si bien.»

Profitant de l'énerverment qui a vite gagné

le Russe, surpris par son manque soudain de réussite, le Suédois, encouragé par le public, a pris alors l'initiative, s'appliquant à utiliser ses meilleures armes (un bon premier service, des retours solides et surtout des coups longs, précis et variés) pour dérégler le jeu de son rival.

«J'ai laissé passer ma chance, reconnaissait Kafelnikov, j'étais trop tendu au début du deuxième set. Mais j'ai plus perdu ce match qu'il ne l'a gagné.»



À l'arraché

Pourtant, Johansson a remporté ce deuxième set à l'arraché, prenant trois fois le service de Kafelnikov pour compenser la perte de deux des siens.

Malgré une dernière alerte au début du troisième, quand Johansson a fait appel au soigneur pour masser sa cuisse droite, le Suédois était devenu le maître du court, en dépit d'ultimes mais trop rares coups talentueux du Russe.

Johansson, qui n'avait jusque-là à son palmarès que les petits tournois de Copenhague et de Saint-Petersbourg (en 1997), est le premier Suédois à s'imposer à Montréal depuis Mikael Pernfors en 1993.

Expos 4 Padres 2

Une victoire qui coûte cher

RICHARD MILO PRESSE CANADIENNE

Il y a de ces victoires qui coûtent cher. Comme celle d'hier, par exemple. Les Expos ont perdu les précieux services de leur joueur d'arrêt-court Orlando Cabrera dans la victoire de 4-2 contre les Padres devant 9925 personnes.

Chris Widger et Shane Andrews ont frappé des circuits en solo consécutifs contre le releveur Carlos Reyes (2-3) à la huitième.

Les Expos ont remporté une septième victoire à leurs neuf derniers matchs. Depuis le match des étoiles, ils présentent une fiche de 11-13.

Cabrera a subi une entorse à la cheville gauche. Les radiographies n'ont révélé aucune fracture. Son nom sera inscrit sur la liste des blessés. Il pourrait manquer trois ou quatre semaines. L'accident est survenu à la quatrième manche. Il a fait une chute spectaculaire en arrivant au premier but après avoir frappé un roulant. Il se tordait de douleur sur le terrain.

C'est une blessure qui fera mal. Le petit Cabrera pétait le feu depuis une dizaine de jours. Il avait réussi un simple à la deuxième pour porter à huit sa séquence de matchs avec au moins un coup sûr.

Steve Kline (5-3) a remporté la victoire et Ugueth Urbina a enregistré son 25<sup>e</sup> sauvetage. Kline a enregistré un gros retrait à la huitième en surprenant le coureur suppléant Damian Jackson, qui s'est compromis vers le troisième but avant que le releveur des Expos n'effectue son tir au marbre.

Javier Vazquez a travaillé pendant six manches. Il a donné cinq coups sûrs, quatre buts sur balles et deux points, dont un mérité. Les deux points ont été inscrits quand les Padres ont profité d'une erreur de Chris Widger.

Il y avait des coureurs aux deux extrémités. En voulant harponner Ruben Rivera en tentative de vol, son relais a filé au champ centre. Un point a marqué et Rivera s'est rendu au troisième but. Il a marqué à la suite d'un ballon-sacrifice de Ben Davis.

Vazquez a effectué 113 lancers, incluant 71 prises. Il avait aidé sa cause en produisant le premier point des Expos lors d'une poussée de deux points à la deuxième.

Il y avait deux retraits et deux coureurs sur les buts. Vazquez a frappé un roulant au champ centre. Chris Widger a marqué du deuxième but et Orlando Cabrera a contourné les sentiers pour marquer quand le voltigeur de centre Ruben Rivera a effectué un relais hors cible au marbre.

Brian Boehringer, un droitier de six pieds deux pouces, était le partant des Padres. C'est un ancien des Yankees de New York. A ses deux derniers départs, il avait subi la défaite en donnant neuf points en 12 manches.

Boehringer a donné 10 coups sûrs, un but sur balles et deux points, un mérité, en six manches. Au bâton, il a réussi un simple et obtenu un but sur balles.

Jeux panaméricains

L'événement, d'«Aviron» à «Zone grise»

MARC DELBES PRESSE CANADIENNE

Winnipeg — La page est tournée sur les 13<sup>e</sup> Jeux panaméricains. Au cours des 18 derniers jours, Winnipeg a vibré au gré des performances des quelque 5000 athlètes des trois Amériques et des Caraïbes. Voici les faits saillants de ces jeux de A à Z:

■ Aviron — Les Canadiens ont une nouvelle fois brillé en aviron avec 10 médailles (4-2-4).

■ Bénévoles — Bravo à l'armée de 20 000 bénévoles de Winnipeg et de ses environs qui a contribué à faire de la grande fête du sport que sont les Jeux panaméricains un succès.

■ Chevrier — La nageuse Karine Chevrier a vécu de fortes émotions à Winnipeg après avoir remporté la médaille de bronze au 100 mètres papillon.

■ Défection — Les Cubains auront beau avoir crié au loup à plusieurs reprises, cela n'a pas empêché neuf membres de leur délégation, dont sept athlètes, de profiter de leur passage à Winnipeg pour faire défection.

■ Escrime — Les escrimeurs canadiens ont démontré leur habileté en récoltant cinq médailles, dont celle en or en équipe de Michel Boulos, Evens Grave et Marc-Olivier Hassoun au sabre.

■ Fierté — Les jeunes joueurs de l'équipe canadienne de baseball peuvent marcher la tête haute. Ils ont prouvé leur valeur même s'ils ont dû se contenter de la médaille de bronze.

■ Gill — Le Montréalais Nicolas Gill a été fidèle à lui-même en dominant ses adversaires dans la catégorie des moins de 100 kg pour mériter une autre médaille d'or.

■ Heymans — Après Sylvie Bernier et Annie Pelletier, le Canada s'est trouvé une nouvelle reine du plongeon en la personne d'Emilie Heymans. Sa performance qui lui a valu la médaille d'or à la tour de 10 mètres nous a permis de découvrir une future championne.

■ Installations — Tous les sites de compétitions ont fait l'unanimité auprès des athlètes.

■ Jeltkov — Le gymnaste montréalais Alexander Jeltkov a remporté trois médailles, dont l'or à la barre fixe.

■ Julien — Denyse Julien, la doyenne de l'équipe canadienne à 39 ans, n'a pas connu autant de succès que quatre ans plus tôt mais elle a néanmoins trouvé le moyen de signer un tour du chapeau avec des trois médailles en badminton. L'or en double mixte, l'argent en double féminin et le bronze en simple.

■ Kayak — Le canoë-kayak a permis au Canada d'enregistrer huit médailles lors des deux premiers jours des Jeux, incluant les deux médailles d'or de Marie-Josée Gibeau-Ouimet en K2 et K4.

■ Lutte — Le Montréalais Gia Sissauri a mérité la médaille d'or dans la catégorie des 58 kilos en lutte style libre.

■ Malar — Joanne Malar a été dominante à la piscine. Non seulement a-t-elle remporté trois médailles d'or et une de bronze, mais encore a-t-elle établi

deux nouveaux records des Jeux panaméricains et canadiens.

■ Natation — Les nageurs canadiens ont atteint des sommets avec un total de 32 médailles, dont 13 d'or.

■ Organisation — L'organisation des Jeux est sans reproche. Même le président de l'Organisation sportive panaméricaine, Mario Vazquez Rana, a qualifié ces jeux des meilleurs de l'histoire.

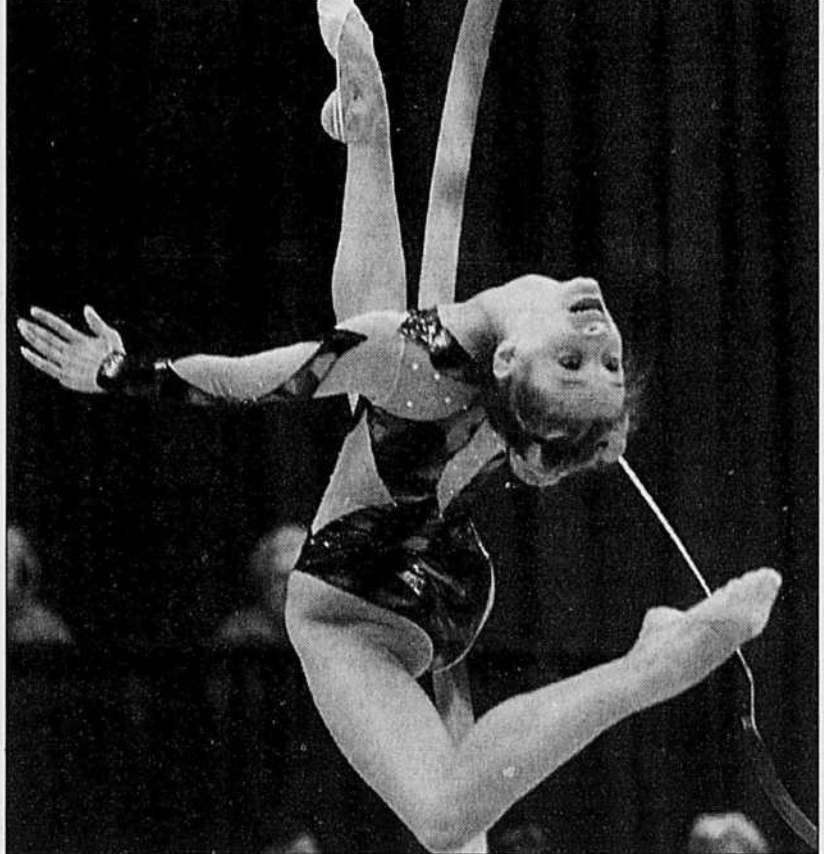
■ Pentathlon — Le pentathlon moderne chez les femmes était au programme des Jeux pour la première fois et Kara Grant de Charlottetown a mérité la médaille de bronze.

■ Quilles — L'épreuve des dix-quilles a procuré deux médailles de bronze au Canada.

■ Rubalcaba — Le géant boxeur cubain Alexis Rubalcaba, six pieds huit et 250 livres, médaillé d'or chez les plus de 91 kg, a eu besoin d'un seul coup de poing pour mettre fin aux jeux de Patrice L'Heureux à son deuxième combat.

■ Sotomayor — N'en déplaise à Fidel Castro, le nom de Javier Sotomayor restera dans les mémoires comme le cas de dopage le plus célèbre des Jeux panaméricains de Winnipeg.

■ Spectateurs — Seule ombre au ta-



ANDY CLARK REUTERS

La Canadienne Emilie Livingston a remporté l'or hier lors de l'épreuve de gymnastique rythmique.

bleau, les spectateurs ont été trop peu souvent au rendez-vous. Les organisateurs avaient projeté la vente de 500 000 billets. Mais plusieurs compétitions se sont déroulées devant des gradins presque vides.

■ Turcotte — Maryse Turcotte a écrit une page d'histoire du sport amateur canadien à ces jeux en devenant la première haltérophile au pays à remporter une médaille d'or aux Jeux panaméricains.

■ Uruguay — Ce pays d'Amérique du Sud est parvenu à remporter quatre médailles, une d'argent et trois de bronze.

■ Vézina — Le joueur de roller-hockey montréalais Steve Vézina est celui par qui le scandale du dopage est arrivé à Winnipeg. Le gardien de l'équipe canadienne a été convaincu de dopage, notamment aux anabolisants.

■ Water-polo — Les joueuses de

l'équipe canadienne de water-polo ont tourné une page d'histoire à Winnipeg en devenant la première équipe canadienne à remporter une médaille d'or dans ce sport aux Jeux panaméricains.

■ XIV — Les 14<sup>e</sup> Jeux panaméricains auront lieu à Santo Domingo, en République dominicaine, en 2003.

■ Yan — Le lanceur Yan Lachapelle de Gatineau a contribué aux succès de l'équipe canadienne dans le tournoi rotation de baseball.

■ Zone grise — D'ici les prochains Jeux panaméricains de 2003, on se penchera sur la pertinence de ce rendez-vous. L'absence de plusieurs têtes d'affiche, la décision des Etats-Unis d'envoyer son équipe B dans plusieurs disciplines et la prolifération des championnats du monde amèneront les responsables de l'organisation à se questionner sur le sujet.

d'argent lors de l'épreuve de sauts. Sa compatriote Susan Graham, de Kitchener, Ont., a également remporté l'argent, mais cette fois lors de la finale du slalom chez les femmes.

Finalement, au tir à l'arc, les Etats-Unis (251 points) ont battu le Canada (226 points) à la finale par équipes. Par ailleurs, quatre nouveaux cas de dopage ont été confirmés, hier, lors des Jeux panaméricains, ce qui porte à sept le nombre d'athlètes officiellement démasqués depuis le début des compétitions.

Les organisateurs ont annoncé que les haltérophiles cubains William Vargas Trujillo et Rolando Delgado gagnants de la médaille d'or respectivement dans les catégories des 62 kilos et 69 kilos ont été convaincus de dopage.

Les dirigeants ont également annoncé que deux joueurs de l'équipe mexicaine de baseball ont été convaincus de dopage après leur défaite aux mains du Canada dans le match pour l'obtention de la médaille de bronze.

JEUX PANAMERICAINS

CLASSEMENT FINAL

Table showing medal counts for various countries like E.-U., Cuba, Canada, Brésil, etc.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Samedi

Montréal 3 San Diego 1, Floride 4 Colorado 1, Pittsburgh 3 St. Louis 1, Arizona 8 Philadelphie 2, Atlanta 15 San Francisco 4, Houston 10 Chicago 4, Los Angeles 7 New York 6, Milwaukee 6 Cincinnati 4

Hier

San Francisco 5 Atlanta 2, San Diego 2 Montréal 4, Arizona 7 Philadelphie 4, St. Louis 1 Pittsburgh 5, Los Angeles 14 New York 3, Cincinnati 8 Milwaukee 2, Colorado 1 Floride 2, Houston 6 Chicago 2

Aujourd'hui

San Diego (Clement 5-10) à Montréal (Powell 0-4), 19h05, San Francisco (L. Hernandez 6-10) à Floride (Springer 5-11), 19h05, Cincinnati (Neagle 2-3) à Pittsburgh (Ritchie 10-7), 19h05, St. Louis (Mercker 4-4) à Philadelphie (Byrd 13-6), 19h35, Los Angeles (K. Brown 12-6) à New York (Hershiser 11-8), 19h40, Houston (Holt 2-11) à Atlanta (Smoltz 8-5), 19h40, Arizona (Daal 10-6) à Chicago (Trachsel 4-14), 20h05, Colorado (Kile 6-11) à Milwaukee (Pulisipher 3-2), 20h05

Demain

Arizona à Chicago, 14h20, Los Angeles à Montréal, 19h05, San Francisco en Floride, 19h05, Cincinnati à Pittsburgh, 19h05, St. Louis à Philadelphie, 19h35, San Diego à New York, 19h40, Houston à Atlanta, 19h40, Colorado à Milwaukee, 20h05

CLASSEMENT

Table showing league standings for Section Est, Section Centrale, and Section Ouest.

LIGUE AMERICAINE

Samedi

Baltimore 5 Detroit 4, Oakland 11 Chicago 1, Boston 14 Anaheim 3, Cleveland 15 Tampa Bay 10, Baltimore 5 Detroit 4, Texas 6 Toronto 0, Minnesota 4 Kansas City N, New York à Seattle N

Hier

Detroit 5 Baltimore 2 (11 m), Cleveland 3 Tampa Bay 5, Minnesota 4 Kansas City N, Chicago 5 Oakland 7, New York 9 Seattle 3, Toronto au Texas, Boston à Anaheim

Aujourd'hui

Baltimore (Johnson 3-5) à Tampa Bay (Rupe 5-6), 19h05, Boston (Portugal 7-8) à Kansas City (Suppan 6-6), 20h05, Toronto (Hamilton 4-6) à Texas (Morgan 12-6), 20h35, Cleveland (Colon 10-4) à Anaheim (Hill 4-10), 22h05, New York (Irabu 9-3) à Oakland (Haynes 7-10), 22h05, Chicago (Schneider 9-6) à Seattle (Meché 2-2), 22h05

CLASSEMENT

Table showing league standings for Section Est, Section Centrale, and Section Ouest.